

La bonne chère

À Amsterdam, elles sont belles à croquer, alignées dans leur vitrine. Les passants ralentissent leur allure pour se délecter du regard. Vêtues de leurs robes légères, elles les aguichent de leurs décolletés clairs et onctueux en éveillant tous leurs sens.

Eirik hésite entre une blonde et une brune. Il en achète une un peu au hasard ; une blonde. Il ne doute de rien en se disant qu'il reviendra en boutique si celle-ci ne lui suffit pas ! car, bien que leurs têtes soient toujours raffinées et coiffées d'un chapeau, leurs corps sont plus ou moins en chair, leurs peaux plus ou moins dorées, leurs parfums plus ou moins sucrés...

Il se retrouve en tête-à-tête avec sa blonde dans l'arrière-boutique. Avec envie, il la contemple longuement pour mieux l'apprécier lorsqu'il la portera à sa bouche. Il la goûte enfin à plusieurs endroits mais il la trouve un peu fade. Il la consomme néanmoins, tout en pensant à une brune que, tout compte fait, il aurait dû prendre en même temps que celle-ci.

Eirik retourne en boutique et choisit sa brune. Il peut la humer à son tour lorsqu'ils entrent dans l'arrière-boutique. Elle sent la vanille et la cannelle et ce n'est pas fait pour lui déplaire. Il la consomme si vite que son désir en est à peine assouvi. Il ne peut alors refreiner le besoin d'aller en acheter une autre, une blonde de préférence, pour mieux les comparer entre elles. Et ma foi, il n'est pas déçu par rapport à la première.

Déjà que la brune était très bonne, que doivent donner toutes les autres ? Il décide donc de mettre à mal toutes ses économies. Il en sélectionne plusieurs, les règle au comptoir et les emmène dans l'arrière-boutique afin qu'elles puissent lui sortir le grand jeu de la séduction. Eirik n'en peut plus, il ne sait plus où donner de la tête... jusqu'à l'écœurement ! Une véritable orgie se transforme bientôt en enfer intestinal.

- Au diable, religieuses au café et chocolat ! Qu'avez-vous fait de votre ceinture de chasteté ? s'écrit-il.

- Au diable, sexe masculin ! Tu as des yeux plus gros que ton ventre ! lui rétorquent-elles.

Eirik ne comprend toujours pas pourquoi ces provocantes et délicieuses créatures s'appellent des religieuses ! Mais elles, elles prouvent ainsi que les brunes ne comptent pas pour des prunes !